

Le Jet d'eau de Genève passe au temps partiel pour économiser l'énergie

Laure Lugon, 03.10.2022

5-6 minutes

Après l'extinction du grand feu d'artifice estival, voici que se profile celle, partielle, du Jet d'eau. Le symbole du bout du lac va devoir faire profil bas cet hiver, sur décision du gouvernement. Sans basculer dans la caricature, disons que si la mise en veille du Jet d'eau n'affecte pas le bien-être, elle touche à l'attachement figuratif de la population, comme des touristes, à Genève.

Parmi les mesures d'économie du plan d'action soumis par la task force Energie au Conseil d'Etat et validé la semaine dernière, comme la baisse de température dans les locaux ou l'éclairage nocturne des bâtiments, certaines sont passées sous le radar, mais ont été évoquées en commission, a appris *Le Temps*. «Nous avons en effet mis la question du Jet d'eau sur la table, car sa consommation n'est pas négligeable, atteste le conseiller d'Etat vert Antonio Hodggers, à la tête du Département du territoire. Nous étions tous d'accord pour ajuster les horaires. On s'achemine donc vers une réduction mais pas une extinction.» Le Conseil d'Etat attend maintenant une proposition concrète des Services industriels de Genève (SIG) en ce sens. Ceux-ci confirment y travailler. Mais le Conseil d'Etat n'a pas encore formellement ajouté ce point dans l'arrêté sur l'énergie.

Autant dire qu'il faudra être à l'affût pour apercevoir l'allégorie

aquatique de 140 mètres de hauteur ces prochains mois. D'une part, parce qu'il sera éteint pour maintenance du 31 octobre au 16 novembre. D'autre part, parce qu'il est de toute manière paresseux en hiver, ne fonctionnant que de 10 heures à 16 heures de novembre à mars, sauf demande spéciale pour illuminations nocturnes.

Un millième de la consommation totale du canton

Energivore, le Jet d'eau? On peine à y croire, et pourtant. Renseignements pris, ce déploiement ascensionnel d'eau du lac consomme 3 gigawattheures annuellement, ce qui représente un millième de la consommation totale du canton. Est-ce suffisant pour mettre l'étendard genevois en berne, alors que le tourisme commence à reprendre? «Par temps de bise, le Jet d'eau est éteint, lorsqu'il est en maintenance, aussi, répond Antonio Hodgers. Un touriste n'a pas la garantie de le voir. Mais nous allons trouver les moments où l'impact sera moindre.» Le Jet d'eau est en effet la deuxième fontaine la plus photographiée au monde, après celle de Trevi à Rome.

Sollicité, le président de la Société des hôteliers de Genève, Gilles Rangon, fait le dos rond devant ce qui apparaît comme anecdotique au regard de menaces plus graves: «Si couper le Jet d'eau permet de conserver suffisamment de chauffage dans les hôtels, nous sommes prêts à faire cet effort.» **Directeur général de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève, Vincent Subilia** s'interroge: «Tout le monde doit faire des efforts et on peut vivre avec celui-là. Mais n'y avait-il pas de mesure moins symbolique que de se priver partiellement de la figure de proue du canton?» Il note au passage qu'on n'est toujours pas parvenu à raccourcir le délai de carence pour maintenance.

«Il ne faut pas laisser à Poutine l'avantage de nous procurer une ambiance glauque»

Si le Conseil d'Etat n'a pas épargné le Jet d'eau, au moins a-t-il renoncé à interdire les chaufferettes sur les terrasses des restaurants, y compris celles utilisant l'énergie renouvelable. Car cette mesure était aussi à l'étude: «J'y étais défavorable et mes collègues m'ont suivi, car les commerçants ont déjà bien trinqué pendant la pandémie», explique Antonio Hodgers. Même mansuétude à l'égard des guirlandes de Noël, presque toutes en LED et qui consomment peu: «Il ne faut pas laisser à Poutine l'avantage de nous procurer une ambiance glauque. Pour le moment, on peut encore choisir les priorités. Nous l'avons dit aux communes.»

Lire aussi: [Genève éteint la lumière et baisse le chauffage pour économiser de l'énergie](#)

Par contre, les nuits genevoises vont s'assombrir, puisque l'éclairage public va être réduit, voire éteint dans certains quartiers. Il semble que la récente expérience La Nuit est belle ait marqué favorablement les esprits. Des communes ont annoncé réduire leur illumination, la ville devrait suivre cette semaine. Au niveau cantonal, sept tronçons de route sont concernés, dont une partie de la route de Suisse. Ce n'est qu'un premier pas dans le noir: le Département des infrastructures est sur le point de dévoiler «une stratégie qui vise une large extinction du réseau d'éclairage du domaine public cantonal, ce, dans le cadre d'une réflexion plus large sur les nuisances causées par la pollution lumineuse, notamment pour la biodiversité». L'éclairage public ne représente en effet que 0,6% de la consommation électrique du canton.